

Je ne crois pouvoir choisir une place plus honorable pour déposer le germe de ce projet, que celle où la *Revue du Lyonnais* lui permet d'arriver. — Que cette pensée se mûrisse donc et vienne bientôt à éclore dans son sein ! Je propose la formation immédiate d'une commission préparatoire de fondateurs. Quand les statuts seront dressés et fixés, on obtiendra sans peine de l'autorité supérieure l'assentiment nécessaire à toute assemblée qui veut se constituer.

Et que l'on ne s'imagine pas que ce soit attenter le moins du monde aux droits de l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Si Rouen est la cité française la plus riche en monuments de l'ère ogivale, Lyon est la plus riche aussi en édifices de l'école byzantine ; ses trésors d'art demandent qu'une commission d'hommes spéciaux, dévoués, libres de toute entrave administrative, monte la garde autour d'eux. — Les précédents, en ce genre, existent. Rouen renferme, à côté de son académie royale, une société purement archéologique. A Caen, où siège la *Société des Antiquaires de Normandie*, il y a aussi une Académie des Sciences ; à Toulouse, la *Société des Antiquaires du Midi* vit dans le même air que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de cette ville ; à Poitiers, la *Société des Antiquaires de l'Ouest* fraternise avec la *Société littéraire* séant dans la même ville ; Dijon possède à la fois une Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et une Commission départementale d'Antiquités ; A Paris, enfin, on trouve la *Société royale des Antiquaires de France*, qui résume toutes ses filles, posée dans le même horizon qu'une foule d'autres compagnies littéraires libres ou officielles. A l'Académie de Lyon donc, ses pacifiques travaux ; à la *Société des Antiquaires de Lyon*, ses infatigables recherches, ses pieuses explorations dans la poussière du passé, et ses généreux efforts pour arracher au vandalisme toute une histoire monumentaire.

Ce vœu, j'aime à l'espérer, sera compris et entendu dans une ville que vivifie un incroyable mouvement artiste, où les études historiques sont si hautement encouragées et si religieusement cultivées, où le plus splendide culte se développe si majestueux dans sa pompe, si austère dans son éclat, si antique et si digne dans sa splendeur, dans une ville qui réunit tous les éléments désirables d'individualité littéraire, qui renferme des muses pures et nobles que Paris lui envie, des harpes si retentissantes, des burins si fermes, des pinceaux si riches et des croyances si intelligentes.

Agréez, Monsieur, etc.

JOSEPH BARD,

De la Société royale des Antiquaires de France.